



STOP OGM INFOS

MORATOIRE SUISSE, UN SUCCÈS D'ÉTAPE

PAR GÉRALDINE SAVARY | PRÉSIDENTE DE STOP OGM

Moment de répit pour tous les opposants aux organismes génétiquement modifiés. La Commission de la science de l'éducation et de la culture du Conseil des Etats (CSEC-CE) vient d'accepter, jeudi dernier, de prolonger de trois ans le moratoire sur l'utilisation des OGM, portant la fin du délai à 2013. La proposition, qui vient du Conseil fédéral, a été acceptée largement (huit voix y étaient favorables, quelques oppositions et absentions). Dans le même temps, la commission a traité des cinq initiatives cantonales émanant de Neuchâtel, Jura, Genève, Fribourg et Berne, demandant de prolonger le moratoire, initiatives faisant ainsi écho aux préoccupations de la population. Ces initiatives sont suspendues tant que le Conseil des Etats et le Conseil national n'ont pas confirmé leur position.

Ces deux décisions sont de bonnes nouvelles. Elles permettent aux chercheurs qui travaillent sur le PNR 59 de terminer leurs rapports, aux citoyennes et aux citoyens de prendre le temps de se positionner à nouveau sur la question munis d'un certain nombre de réponses scientifiques. La prolongation du moratoire permet aussi de se rendre compte qu'en Europe, l'utilisation d'OGM est de moins en moins tolérée et les résistances de plus en plus fortes. Les membres de la commission parlementaire, et même les plus favorables aux OGM, ont pris acte de la volonté des paysans, des consommateurs, des organisations d'aide au développement et en fin de compte de la grande majorité de la population. Nous devons tirer un coup de chapeau à toutes celles et tous ceux qui ont permis que se construise ce consensus et nous préparer, dès la fin du moratoire, en 2013, à de nouvelles batailles.

MORATOIRES DANS LE MONDE

AUSTRALIE - La Tasmanie prolonge de cinq ans son moratoire sur les cultures de PGM

En mai 2009, le Parlement de la Tasmanie a adopté une loi qui prolonge pour « au moins cinq ans » le moratoire sur les cultures GM sur son territoire. Ainsi, aucune culture commerciale de PGM ne sera autorisée avant novembre 2014 (1). Le ministre de l'industrie primaire et de l'eau, David Llewellyn, a affirmé que le statut d'Etat sans OGM « est un élément vital pour nos producteurs, capable de les aider à réaliser leur plein potentiel sur les marchés internationaux et entre Etats ». Il ajoute : « Les décisions des autres Etats australiens d'autoriser les cultures GM ont augmenté la valeur des produits de Tasmanie ». Cette loi n'interdit pas l'importation de produits manufacturés, comme de l'alimentation pour bétail, composés d'ingrédients d'origine transgénique. La condition est que le produit importé soit considéré comme « non vivant ». Toute autre importation (semences) est donc strictement interdite. Notons que l'Australie, de par sa structure fédérale, est confrontée, en matière d'OGM, comme sur d'autres thèmes, à des politiques différentes selon les Etats.

<http://prismwebcastnews.com/2009/05/26/gmo-ban-bill-passed-in-tasmania-australia/>

PHILIPPINES - Le Négres occidental maintient son moratoire sur la culture des PGM

Le moratoire sur les PGM a été prolongé sur le territoire de la région du Négres occidental. En effet, le 17 juin 2009, neuf sur 14 des membres du comité ad hoc créé pour aborder cette question ont voté la poursuite de l'interdiction mise en œuvre par l'ordonnance provinciale n°7-2007 (1).

1, <http://www.sunstar.com.ph/bacolod/gmo-ban-stay>

DU LIN GM NON AUTORISÉ CONTAMINE L'EUROPE !

Le 8 septembre, le système d'alerte de l'UE, le Rapid Alert System for Food and Feed (RASFF)*, prévenait les autorités que du lin génétiquement modifié (variété FP967/CDC Triffid), interdit dans l'UE, avait été découvert dans des céréales (mélange de type muesli) et des produits de boulangerie en Allemagne. Ce lin GM avait été mis au point par l'Université du Saskatchewan (Canada) pour tolérer les résidus d'herbicides de type sulfonyluré dans les sols et il contient trois gènes de résistance aux antibiotiques. Ce lin est cultivé pour la production d'huile et pour fourrage. Le Canada fournit approximativement 70% du lin (sous forme de graines ou de fibres) utilisé dans l'UE. Or, suite à une bataille juridique menée par les producteurs de lin qui craignaient que la mise en culture de lin GM ne perturbe leurs exportations vers l'Europe, ce lin GM avait finalement été interdit au Canada en 2001. D'après les services du Land du Bade-Wurtemberg, ce sont 39% des échantillons étudiés qui se sont révélés contaminés par du lin GM.

Cela fait un mois que la contamination a eu lieu et ni le gouvernement canadien ni l'industrie n'a pour l'instant une réponse à apporter. « Les agriculteurs sont mis face au danger des contaminations non intentionnelles de PGM, même quand ces dernières ne sont pas sensées être cultivées » a dit Arnold Taylor un cultivateur de lin bio président de la Organic Agriculture Protection Fund of the Saskatchewan Organic Directorate.

Le 19 septembre, soit une semaine après la découverte de cette contamination, des militants Greenpeace ont mené une inspection citoyenne (1) dans 16 supermarchés en Allemagne et, partout ils ont retrouvé les produits incriminés. Ce qui signifie que les direc-

teurs des supermarchés, qui auraient dû renvoyer les produits en question aux grossistes, ne l'avaient pas encore fait.

La contamination est européenne

Le 10 septembre, le ministre de l'Agriculture du Land du Bade-Wurtemberg, Peter Haul (CDU), a déclaré que « nous pensons que ce n'est pas limité à l'Allemagne mais que toute l'Europe est touchée » (2). Selon Greenpeace Suisse, le 16 septembre 2009, le RASFF a appelé la Suisse à retirer du commerce des mélanges pour boulangerie probablement contaminés par des graines de lin transgénique et les produits qu'ils auraient servi à fabriquer. Ces mélanges pour boulangerie proviennent d'Allemagne. Les graines de lin GM ne sont autorisées ni pour la culture, ni pour l'alimentation et/ou le fourrage dans l'UE et en Suisse et personne ne sait depuis combien de temps nos aliments sont contaminés. Aucune étude n'a encore été menée sur la nocivité du lin GM FP967/CDC Triffid. Une notification (n°2009.1198) évoque une origine étasunienne de la contamination.

Sur la base d'un texte d'Inf'OGM // www.infogm.org
1) www.greenpeace.de/themen/gentechnik/nachrichten/artikel/illegaler_gen_leinsamen_noch_immer_in_supermaerkten-1/
2) www.suedkurier.de/news/brennpunkte/Ernaehrung-Gentechnik%3Bart407,3935440

*Le RASFF met à disposition les alertes qu'il reçoit : http://ec.europa.eu/food/food/rapidalert/rasff_portal_database_en.htm

LES OGM CLIMATIQUES S'APPROPRIENT-ILS LA BIODIVERSITÉ AFRICAINE ?

Le 30 septembre, le Centre africain pour la biosécurité a publié un rapport qui expose les brevets et les acteurs impliqués dans l'appropriation des variétés alimentaires africaines clés dans le but de produire des variétés GM présentant une résistance accrue aux changements climatiques (climate crops). Le génie génétique est utilisé pour identifier des « gènes climatiques » dans les variétés africaines qui sont capables de résister aux stress qui prévaudront de plus en plus au fur et à mesure que le climat changera.

Monsanto mène le bal au travers de partenariats visant à breveter des variétés alimentaires comme le sorgho, le maïs, l'arachide, le coton, le blé, le manioc, la canne à sucre et la banane pour leurs « propriétés climatiques ». La compagnie israélienne Evogene, détenue partiellement par Monsanto, revendique par exemple plus de 700 « gènes climatiques » dans une seule demande de brevet. Syngenta, Pioneer Hi Bred,

Du Pont Corporation et BASF sont aussi en train de remplir les nombreuses demandes relatives aux « gènes climatiques ».

En brevetant des gènes qui permettent aux plantes de résister à des stress comme la sécheresse, la chaleur et/ou la salinité, les multinationales se positionnent pour générer d'importants profits.

Cependant, il faut mentionner que ces résistances sont souvent l'œuvre de plusieurs gènes interagissant entre eux. Bien que le brevetage des gènes impliqués soit la première étape, l'objectif véritablement poursuivi semble le brevetage de processus physiologiques plus complexes. Le but ultime étant d'inclure dans le même brevet toutes les plantes fonctionnant selon le même principe.

source : gmwatch.org

CHINE - Du riz 'GM' bientôt au menu ?

Dans un avenir pas trop lointain, la Chine pourrait autoriser la culture commerciale de riz génétiquement modifié (GM), ont fait savoir des responsables gouvernementaux. « La Chine a travaillé dans la recherche sur le riz transgénique et envisage fortement (sa commercialisation) », a déclaré le mois dernier Niu Dun, vice-ministre de l'agriculture. Niu n'a pas indiqué quand l'autorisation de vente de semences de riz GM pourrait être obtenue. Selon Cao Mengliang, un chercheur en riz au China National Hybrid Rice R&D Center, la sécurité des aliments transgéniques n'est pas qu'une simple question scientifique, mais aussi, une question économique et politique. « Les études d'innocuité de la technologie ont été bouclées. Les discussions sur la question de savoir s'il faut l'ouvrir au marché ou pas sont à présent en phase finale. La dernière chose qu'il reste à obtenir maintenant avant la production commerciale est le certificat d'innocuité, a indiqué Cao. *China Daily (10/9/2009)*

USA - L'herbe qui refuse d'être «rounduper»

Seulement en Arkansas, l'amarante (*Amaranthus* spp.) contrôler depuis des décennies grâce au glyphosate lui est devenu résistant. Ceci est le résultat d'une utilisation massive de glyphosate (principe actif de l'herbicide Roundup) induite par la culture de variétés GM Roundup Ready. L'amarante est une mauvaise herbe impressionnante. Elle peut pousser jusqu'à 7 cm par jour et sa base est aussi grosse qu'une batte de baseball. Elle tue les cultures et détruit les machines agricole empêchant les récoltes. La plante aurait envahi plus d'un million d'acres de culture de coton et de soja dans le sud des États-Unis selon un rapport de ABC news. L'invasion a fait chuter les rendements de coton d'un tiers et fait doubler voir tripler les coûts de la gestion des mauvaises herbe. L'agriculture vient de perdre un outil essentiel. *GMwatch*

UE - Les procédures d'autorisation de PGM vont bon train, par Eric Meunier

L'Agence Européenne pour la Sécurité Alimentaire (AESAs) a rendu ces derniers mois plusieurs avis positifs sur des dossiers qui lui étaient présentés. Le plus célèbre d'entre eux : le maïs Mon810 sur lequel, experts et gouvernements de plusieurs Etats membres, dont la France, ont émis des avis négatifs. Ce maïs va donc maintenant entrer dans les méandres des comités d'experts et conseils des ministres pour que chaque Etat membre vote quant au renouvellement ou non de l'autorisation de ce maïs. D'autres PGM ont reçu un avis positif de l'AESA : le maïs NK603 (notamment pour la mise en culture), le maïs Mon88017 et le maïs Mon810*Mon88017 (de Monsanto), le maïs 1507 (de Pioneer), le maïs Mir604 (de Syngenta), le maïs 1507*59122 (de Mycogen et Dow Agrosiences).

FRANCE - Une vigne GM détruite en Alsace

Depuis quatre ans, l'Inra expérimente en Alsace, près de Colmar, des vignes aux porte-greffes génétiquement modifiés pour résister au virus du court-noué. Lundi 7 septembre, 70 pieds de vignes ont été coupés, en signe de protestation contre les expérimentations en champs de PGM, par Pierre Azelvandre, qui a ensuite revendiqué son acte, via la presse locale, puis s'est rendu volontairement au Commissariat de Colmar. *Inf'OGM*

AUSTRALIE - Des ruches contaminées par du pollen de canola GM

Greenpeace a trouvé du pollen de canola (une variété de colza à faible teneur en acide érucique, terme issu de la contraction de « Canada oil low acid ») dans du miel issu de ruches de la région de Victoria. Ceci signifie que la population à manger de la nourriture GM sans le savoir et avant que le produit soit évalué sanitaire. Ceci suit la récente découverte de canola GM poussant le long des routes près de Berrigan (New South Wales) et Horsham (Victoria). *GMwatch*

USA - le soja non gm, bien que minoritaire, devient plus attractif

Les agriculteurs étasuniens ont cultivé 0,41 million d'hectares en plus en soja non GM en 2009, par rapport à 2008. La surface en soja non GM passe ainsi de 2,45 millions à 2,86 millions, soit 17% d'augmentation. Il s'agit de la première année où les cultures de soja GM ont diminué en pourcentage par rapport aux cultures de soja non GM depuis 2000. Cette légère modification du rapport entre sojas GM et non GM s'explique en partie par une augmentation de la prime au soja non GM, qui est passée d'un dollar à 2,75 dollars par boisseau [1], soit 175% d'augmentation.

L'autre explication est l'augmentation du coût des semences de soja Roundup Ready qui sont ainsi quasiment vendues le double du prix des semences de soja non GM et qui ont augmenté de 50% en 2 ans. Cette augmentation s'explique par la mise sur le marché de la variété Roundup Ready II, qui s'accompagne d'une disparition des anciennes variétés de Roundup Ready. Enfin, le coût de l'herbicide Roundup lui-même a augmenté, passant de 15 dollars le gallon [2] à 50 dollars. Or, du fait de l'apparition des plantes adventices résistantes au Roundup, les agriculteurs sont obligés d'augmenter les doses ou de recourir à d'autres herbicides. *Inf'OGM*

En juillet dernier, le «SmartStax», dernier maïs GM de Monsanto et de Dow comportant huit gènes empirés dont deux de résistance à des herbicides et six produisant des insecticides (gènes Bt) a été autorisé au Canada et aux USA. Cependant, ce maïs n'a jamais été évalué scientifiquement d'un point de vue sanitaire ni d'un point de vue environnemental d'ailleurs. Le prétexte utilisé est que tous les traits introduits sont déjà connus. Néanmoins, les protéines insecticides Cry-Bt produites par les plantes GM ainsi que les transprotéines qui confèrent une tolérance aux herbicides sont de nouveaux constituants cellulaires qui peuvent interagir dans la plante. L'interaction entre ces traits n'est pas connue et leur empilement doit être considéré comme un nouveau caractère et être soumis à nouvelle évaluation. Il n'existe actuellement aucune connaissance scientifique

sur ces nouvelles combinaisons et ses possibles effets additifs et/ou synergiques.

Il y a de bonnes raisons de penser que plusieurs régulateurs en Europe vont essayer de traiter ce maïs, qui a été décrit comme une des plantes GM les plus compliquées jamais créée, de cette façon. Les inquiétudes sont évidemment exacerbées par la réputation de l'EFSA qui semble tellement aimer les OGM qu'elle se permet de ne pas traiter les demandes d'autorisation de façon scientifique.

Au Canada, en plus d'avoir autorisé ce maïs, la CFIA (The Canadian Food Inspection Agency) a diminué la taille des zones refuges de 20% à 5%. Ces zones consistent en une partie d'un champ de plantes Bt planté avec des plantes non Bt pour permettre de diminuer l'apparition de résistance chez les insectes. Par ce biais on évite que tous les

insectes non résistants meurent pour laisser la place uniquement à ceux qui résistent. Les maïs Bt ont été génétiquement manipulés afin de produire de l'insecticide dans chacune de leur cellule, ce qui accélère le développement de résistances.

La réduction de ces zones refuges permettra à Monsanto de vendre 15% de SmartStax en plus. C'est un gros coup, car Monsanto et Dow possèdent à eux deux six brevets pour chaque graine et vont faire payer le SmartStax 45% plus cher. Ce dernier remplacera rapidement les autres variétés de maïs GM sur le marché et entrera dans la chaîne alimentaire en tant que fourrage, aliment transformé, mais sera aussi utilisé pour produire des agrocarburants !

source : gmwatch.org

A LIRE ET VOIR

Spicilege : pour la sauvegarde des semences paysannes - <http://www.spicilege.org>

Le terme « spicilege » - du latin spica (épi) et legere (ramasser, recueillir, choisir) - désigne au départ un recueil de documents variés. Le Réseau Semences Paysannes s'est approprié ce terme pour créer un site internet, le Spicilege Commun de la Biodiversité Cultivée. Il s'agit d'un inventaire des espèces non inscrites au Catalogue officiel, et cultivées dans les champs et les jardins et d'un recueil d'observations, collectif et interactif, destiné à choisir ses épis en commun. Les fiches sont classées en plusieurs catégories : céréales, légumes, oléagineux, fourragères, fruits, baies, vignes, plantes médicinales et plantes textiles.

STOPOGM, PROJETS ET REMERCIEMENT

StopOGM remercie toutes celles et tous ceux qui soutiennent son travail et les encourage à persévérer. Nous continuons de travailler au suivi du moratoire sur les cultures transgéniques (génétiquement modifié, GM) et avons l'intention de faire le point sur le Programme national de recherche 59 (PNR 59). Les différents documents concernant les projets du PNR 59 ne sont malheureusement pas spontanément mis à disposition du public. Les chercher, les trouver et les

exploiter n'est pas facile.

Nous avons aussi l'intention de relancer la campagne «Commune sans OGM» et de réorganiser notre site internet afin d'améliorer l'accès aux informations concernant le dossier «OGM».

Tout cela demande beaucoup de travail et nous sommes en train de chercher des fonds pour pouvoir accomplir ce travail ; n'hésitez pas à y contribuer.

Impressum

StopOGM Coordination romande sur le génie génétique, CCP 17-460200-1, www.stopogm.ch

Présidente : Géraldine Savary, Av. de France 21, 1004 Lausanne, Tél. 021 625 67 01;

Secrétaires : Luigi D'Andrea, l.dandrea@stopogm.ch, Tel 077 400 70 43 et Clément Tolusso, c.tolusso@stopogm.ch, Tel 079 213 41 06, CP 481, CH-1800 Vevey 1.

Mise en page : Luigi D'Andrea; Impression : Imprimerie jurassienne, Delémont